## IV

Présidence de M. F. BALL, Vice-Président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. le Président a le regret de devoir annoncer le décès de deux de nos plus anciens collègues : M. EDMOND HIPPERT décédé à Schaerbeek, le 15 mars 1922, à l'âge de 79 ans et M. L. J. L. LAMBILLION, décédé à Jambes (Namur), le 12 du même mois, à l'âge de 69 ans. Nos regrettés collègues s'étaient consacrés depuis de longues années à la science lépidoptérologique et leur nom faisait autorité en cette branche. Il est décidé d'adresser une lettre de condoléances à la famille de M. HIPPERT ainsi qu'à la Société Entomologique Namuroise dont M. LAMBILLION était le vaillant et distingué Vice-Président.

Correspondance. — M. Stumper nous fait connaître sa nouvelle adresse: 23, rue du Beau-Site, à Bruxelles.

Il est décidé de faire l'échange de nos Annales avec les Notulae entomologicae de Helsingfors.

Travaux pour le Bulletin. — L'assemblée décide l'impression d'un article de M. le D<sup>r</sup> GOETGHEBUER sur les Ceratopogon (Dipt.) de MEIGEN.

Communications. — MM. DELPERÉE et LESTAGE entretiennent l'assemblée de leurs chasses. M. DELPERÉE signale entre autres la pauvreté exceptionnelle des eaux des environs de Liège cette année, situation qui est due vraisemblablement à la grande sécheresse de l'année passée et aux froids persistants de ce début d'année.

La séance est levée à 22 heures.

## NEMURELLA PICTETI KLP. (PLÉCOPTÈRE) (1)

ET SA DISPERSION SPORADIQUE EN BELGIQUE

par J. A. LESTAGE.

Ce Plécoptère est particulièrement intéressant.

Au point de vue morphologique général c'est encore une Némoure; mais, par certains détails, et partout par son armature génitale, il s'éloigne considérablement du type primitif des *Protonemura*, et cela justifie amplement la création du sous-genre de KEMPNY, Nemurella.

Au point de vue éthologique, il s'écarte des autres Némoures par son adaption larvaire à la vie rhéophile.

Au point de vue œcologique c'est une forme des montagnes.

LE Roi dit à son sujet : " Häufig an Flüssen und Bächen im Bergland, seltener an Bergseen und in der Ebene ". (2) Ces conditions bionomiques doivent donc limiter l'aire de répartition de N. Picteti.

En effet, en dehors de l'Europe septentrionale (Finlande, Suède, Norvège, Danemark) qui semble son milieu normal, elle n'a encore été signalée que des régions suivantes: Suisse, Hongrie, Autriche, Bohême, Bavière, ancienne Prusse occidentale, Westphalie Rhénanie: KEMPNY la citait d'Ecosse (3), mais cette mention a disparu dans le catalogue de Le Roi (4), je ne sais pourquoi, mais les déterminations de Morton sont certainement exactes (5); Albarda ne la connais pas de Hollande (6) et je ne l'ai pas vu citée de France; la Belgique serait donc la limite de son extension à l'ouest; le P. Navas l'a trouvé en Espagne, à Benasque (Val d'Aran), dans les Pyrénées, en 1915 (7), ce qui étend singulièrement l'aire de répartition de cette espèce.

Pour ce qui concerne la Belgique, DE SELYS la mentionne (sous le nom de *inconspicua* Pict.) de Halloy, mais LE Roi en a cité des captures faites da 1s le "Hohes Venn um die Baraque Michel (8)".

<sup>(1)</sup> Nom donné par Klapalik à la Nemura inconspicua de Pictet. — Ris n'a pas admis cette nou velle appellation (voir son argumentation dans Mittheilung, schweiz, entom. Ges., Bd. X, Heft 9 page 405). La larve de N. Picteti n'a pas de trachéo-branchies.

<sup>(2)</sup> Le Roi, Sitz, Nat. Ver. preuss. Rheinl. u. Westfal. (1912) 1913, E. page 43.

<sup>(3)</sup> Kempny, zur kenntnis der Piecopteren, p. 60 (ex. Mortos Trans. Ent. Soc. London, 1894, p. 572).

<sup>(4)</sup> Le Roi, op. cit. p. 44.

<sup>(5)</sup> Morton, Ent. Month. Mag., 31, 1895, p. 262, et 32, 1896, p. 112.

<sup>(6)</sup> Albarda, Tiidsch, v. Nederl, Entom., 1888, p. 255.

<sup>(7)</sup> NAVAS, Bolet. Soc. Aragon. Cienc. Nat., 1916, p. 187.

<sup>(8)</sup> La Roi op. cit., p. 43.

Je n'ai pas vu l'exemplaire de Halloy, mais en 1920, j'ai capturé N. Picteti à Hockai; je suis persuadé que la zone subalpine belge est son domaine véritable, ce qui est en concordance avec ce que nous connaissons de l'habitat de cette espèce.

Si la Némoure de Halloy est bien N. Picteti (1), il y a un hiatus assez remarquable entre les deux stations belges ; malgré son étrangeté, le fait pourrait encore s'expliquer, ces deux stations se trouvant également hors de la Basse Belgique, où je ne connais encore aucun représentant de la faune rhéophile.

Il y a pourtant une troisième station, chez nous, de N. Picteti, elle se se trouve aux portes de Bruxelles, en pleine forêt de Soignes. Chaque année, je retrouve cette Némoure dans ce joli ruisselet qui coule ses eaux froides parmi les cailloux hesbayens tapissés des pelotes brunes des Batrachospermum et vient se jeter dans le troisième étang de Rouge-Cloître; c'est dans la partie découverte du ruisseau, entre le bois de la Source de l'Empereur et l'étang, que j'ai capturé des imagos et des larves, celles-ci parmi les plantes immergées (2).

Comment est arrivé jusque là ce Plécoptère alticole qui ne se retrouvera plus bas que dans le Bocq, à Halloy?

LAMEERE écrivait dernièrement que \* la forêt de Soignes n'est malheureusement pas assez septentrionale pour que des espèces des régions baltiques, qui étendent leur habitat jusqu'en Campine, s'y rencontrent... (3) \*.

Il est incontestable que certains éléments nordiques, comme les Trichoptères Neuronia reticulata L. et Neuronia clatbrata KOL., n'ont pu dépasser le Démer; mais est-il impossible à croire que c'est l'envahissement des eaux campiniennes qui, lors du creusement des vallées, a poussé jusque-là, et plus loin encore, certains de ces représentants de la faune nordique, formant, pour les uns, une aire de dispersion plus ou moins continue, suivant que les conditions bionomiques s'y réalisaient, et créant, pour les autres, ces ilots sporadiques que l'on commence à reconnaître, même pour les Plécoptères (4)?

Dans le cas présent, l'émigration est évidemment venue de l'Est. Il n'est pas improbable que des recherches ultérieures pourront diminuer

chez nous l'ampleur du hiatus existant entre ces trois ilots formés: à l'est, par le ruisseau des Fagnes (Baraque Michel et Hockai); à l'ouest, par le ruisseau de Rouge-Cloître (environ de Bruxelles); au sud, par le ruisseau du Bocq (Halloy), mais la constatation était intéressante à signaler au point de vue de la faune belge des Plécoptères, et de l'adaptation particulière de l'espèce en question dans des milieux que l'on n'a jamais songé, je crois, à apparenter.

Deux choses sont encore à noter pour Nemurella Picteti : sa taille et son apparition.

La taille varie dans des proportions extraordinaires, suivant les sexes. Les ♂ ont, chez nous, 15-16 millimètr. s (leur taille varie de 13 à 19 mm), les ♀ peuvent atteindre 27 millimètres.

Ris, l'entomologiste qui connaît le mieux les Perlides de la Suisse, a remarqué que "im Tiefland (Zurichberg, Rheinau) erscheinen sicher zwei Generationen, im Mai und September: im Hochgebirge dagegen jedenfalls nur eine" (1) KEMPNY a noté deux générations également à Gutenstein (Autriche) (2); KOPONEN, en Finlande (3), et KLAPALEK, pour la Norvège (4) semblent aussi l'indiquer, si l'on tient compte des dates de captures qui s'échelonnent de mai à mi-août pour le second pays, et jusqu'au 6 septembre pour le premier.

Il en va de même, en Belgique, car mes récoltes, à Hockai, datent du milieu du mois d'août; DE SELYS avait capturé ses exemplaires à Halloy en septembre; les récoltes faites à Rouge-Cloître datent du mois de mai (le 23).

<sup>(1)</sup> DE SELVS, Ann. Soc. Ent. Belg., T. 32, 1888, p. 156.

<sup>(2)</sup> J'ai figuré cette tarve de Rouge-Cloitre dans les « Larves aquatiques des Insectes d'Europe» page 307, fig. 87.

<sup>(3)</sup> Lameere, La Faune de la forêt de Soignes (dans l'ouvrage sur « la forêt de Soignes, Bruxelles, van oest, 1920, ch. VII, pp. 137-141).

<sup>(4)</sup> Un de ces cas typiques nous est fourni par un autre Plécoptère, Chloroperia difformis KLP., dont on ne connaît l'existence que dans le Danemark, à Dresde en Saxe, et en Bohême.

<sup>(1)</sup> Ris, op. cit., page 404.

<sup>(2)</sup> KEMPNY, op. cit., page 61.

<sup>(3)</sup> Kopones, Acta Soc. Fauna Flora Fennica, 44, numéro 3, 1916, page 16

<sup>(4)</sup> KLAPALEK. Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, Christiania, 1912, sep. page 13.